

30^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
28/10/2018 – année B

Chers frères et sœurs,

Nous voici donc ce Dimanche à la sortie d'une ville biblique bien connue, Jéricho.

Ville la plus basse du monde, située à 300 mètres au-dessous du niveau de la mer, Jéricho était surnommée « cité des palmiers ». C'était une oasis de verdure de 5 km de diamètre, véritable porte d'entrée en Israël en venant du désert.

Hérode y avait fait construire un immense palais...avec piscine, fontaines, etc... la ville était riche et d'ailleurs Zachée, avant sa conversion, n'était pas pour dépareiller dans le paysage avec les malversations financières qu'il dut ensuite réparer.

Cette ville, très luxueuse donc, étant située en contrebas, avait cependant pour inconvénient d'être d'une chaleur étouffante le jour et très froide la nuit, avec un air chargé de sable en raison de sa proximité du désert. D'où le fait qu'il y avait de nombreuses maladies des yeux pouvant conduire à la cécité complète.

On comprend donc la présence de cet homme chargé de deux lourds fardeaux qui s'étaient abattus sur lui : la misère, comme il peut y en avoir aux portes des villes riches, et le fait d'être devenu aveugle, ce qu'il ne devait pas être de naissance sans quoi, comme pour d'autres non-voyants des Evangiles, cela aurait été spécifié par l'évangéliste.

Cependant, cet homme, bien que plongé dans le noir et la misère, n'avait pas perdu tout espoir, voire même toute espérance... si bien qu'il lui a suffi d'entendre que le brouhaha inhabituel qu'il avait perçu était provoqué par le passage de Jésus pour qu'il se mette à crier à pleins poumons, non pas son désespoir ou sa révolte, mais son espérance : « *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi* » !

Que dis-je- crier : hurler plutôt ... puisque certains durent le rabrouer pour tenter de le faire taire.

Mais rien n'y fit... Et il cria de plus belle... *magis clamabat ! Fili David, miserere mei !* 'O υιὸς Δαυίδ, Ἰησοῦ, ἐλέησόν με. (O υγος David, eleison !)

Et de là s'en suivit cette rencontre merveilleuse de Jésus et de cet homme qui sera l'occasion pour Notre Seigneur de faire son dernier miracle avant d'entrer dans sa Passion.

Jésus demanda alors qu'on dise à ce mendiant aveugle qu'il l'appelait... et – sont-ce les mêmes qui le rabrouèrent ou d'autres ? Peu importe – mais cette fois-ci, ils l'encouragèrent, l'incitèrent à avoir confiance en Jésus et transmirent l'appel de Jésus à aller à sa rencontre...

Et vous connaissez la suite... il bondit, demanda à Jésus de retrouver la vue et ce fut la guérison... et, nous dit saint Marc, *il suivit Jésus...* une suite qui de toute évidence ne s'est pas arrêtée quelques jours plus tard puisque, si St Marc a pris soin de nous donner son nom et son père, c'est que de l'avis commun des pères de l'Eglise, ils firent ensuite partie de la 1^{ère} communauté chrétienne.

Frères et sœurs,

Si j'ai repris tout cela, c'est que cette page d'évangile peut tous nous concerner, sans doute à des degrés divers, mais tous cependant...

D'ailleurs n'avons-nous pas tous repris en cœur son cri au début de la messe ? Kyrie eleison !

C'est qu'en effet,

Comme l'avait expliqué Benoit XVI dans un angélus¹ et une homélie²,

- *ce récit, dans la concision de ses passages, évoque l'itinéraire du catéchumène vers le sacrement du Baptême, qui, dans l'Eglise antique, était appelé également "Illumination",*

¹ Angélus du 29/10/2006

² Messe de la conclusion du synode. 28/10/2012

- mais peut représenter tous ceux qui vivent dans des régions d'ancienne évangélisation, où la lumière de la foi s'est affaiblie, et qui se sont éloignés de Dieu, ne le retenant plus comme important pour la vie : des personnes qui par conséquent ont perdu une grande richesse, sont « déchuës » d'une haute dignité – non de celle qui est économique ou d'un pouvoir terrestre, mais de celle qui est chrétienne – elles ont perdu l'orientation sûre et solide de la vie et sont devenues, souvent inconsciemment, mendiants du sens de l'existence
- ou encore ceux et celles – et là nous pouvons tous nous y mettre – ont perdu un peu de la lumière divine en raison de l'obscurcissement de l'âme que provoque le péché. *L'habitude du péché rend peu à peu la conscience presque aveugle*, rappelle le Catéchisme de l'Eglise Catholique.³

Et ne réagissons pas trop vite en pensant que nous ne sommes ni aveugles ni mal-voyants...

Souvenons-nous de la phrase de Jésus⁴ qui avait répondu à des pharisiens mettant en doute le fait qu'ils seraient eux-aussi aveugles : « *Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !" , votre péché demeure.* »

Et de fait, en voyant le peu de pratique de la confession de nos jours, on peut en déduire que bien peu sont ceux et celles qui ont la pleine vision, celle qui fait avoir un regard lumineux et surnaturel comme l'ont les saints...

Et pourtant, n'entendons-nous pas ces invitations sans cesse répétées par l'Eglise et les saints à recourir - au sens littéral – à courir et re-courir à ce sacrement ?

Ce sacrement où – pour reprendre la 2^{ème} lecture – le prêtre, en lieu et place du Christ prêtre par excellence, *intervient en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu est capable de compréhension envers ceux qui commettent des fautes par ignorance ou par égarement, car il est lui aussi, rempli de faiblesse.*

Pour illustrer cela, permettez-moi de vous rapporter ce témoignage de l'épouse de Soljenitsyne qui rencontra 2 jeunes, canadien et américain, qui aidèrent à lancer une radio russe au moment de l'ouverture des pays de l'Est.

Se rendant à une audience Pontificale de Jean Paul II à Rome, le matin, en sortant de l'hôtel, ils virent à la porte un homme en très mauvais état, avec l'air un peu éméché, mi clochard, mi mendiant.

Il avait un air particulièrement malheureux et tourmenté. Les jeunes lui donnèrent l'aumône et l'assurèrent de leurs prières. Ce à quoi il répondit que ce dont il avait le plus besoin, c'était de leur prière.

Et il ajouta : «Je vais vous dire une chose car vous m'avez aidé et parlé comme cela : je suis un prêtre apostat, qui a quitté le sacerdoce et je suis réduit à cet état».

Ils lui expliquèrent alors qu'ils allaient au Vatican et prieraient donc tout spécialement pour lui.

Sa réponse fut alors : «Oh mon Dieu, vous allez là-bas. Est-ce que vous pouvez demander au Saint Père qu'il prie pour moi»

Ils lui répliquèrent alors que cela serait difficile car c'était une audience de groupe et que l'on n'a guère le temps de parler au Pape dans ces circonstances. Mais, ils lui promirent de faire de leur mieux pour essayer, en particulier au moment où ils risquaient de le saluer.

Ils sont donc partis assez bouleversés.

Quand arriva le tour de le saluer, ils racontèrent à Jean Paul II cette histoire. Ce à quoi le Saint Père répondit : «je veux voir cet homme».

Ils ont dit, ahuris... : mais comment faire ?

³ CEC n° 1791

⁴ Jn IX, 40-41

Et le Pape de leur répondre : «Ah oui, je comprends bien que vous ne puissiez rien faire. Probablement que vous ne le verrez plus. Mais si, par un hasard quelconque, vous le croisez de nouveau, dites-lui que je veux le voir et amenez-le moi immédiatement.»

Ils sont alors rentrés à leur hôtel.

L'homme était là et il attendait pour savoir s'ils avaient pu dire quelque chose au saint Père sur son compte.

Ils ont dit oui mais qu'en plus il voulait le voir.

Cet homme ne les prit pas au sérieux, pensant qu'ils se moquaient de lui...

Ils lui précisèrent que non, et lui dire de venir tout de suite.

Arrivés au Vatican, il y eut des difficultés énormes pour passer les gardes suisses !

Ils ont discuté pour dire que c'était un ordre du saint Père précisant que s'ils ne les croyaient pas, ils n'avaient qu'à téléphoner à son secrétaire. Suite au téléphone, ordre immédiat de faire passer ces gens.

Ils sont par conséquent arrivés au lieu où on leur avait dit d'attendre le Saint Père.

Le Saint Père est arrivé et leur déclara : «Attendez, je dois parler tout seul avec cette personne»

L'entretien dura environ une demi-heure.

L'homme sorti en pleurs, ne pouvant pas parler.

Ils l'ont alors emmené avec eux, lui ont donné à manger et à boire.

Quand il fut calmé, il leur dit qu'il allait leur dire un peu de ce qui s'est passé.

« Quand je me suis trouvé face à face avec le Saint Père, le Saint Père s'est mis à genoux devant moi et m'a dit : je veux que tu me confesses. »

Mais je lui ai répondu:

« Mais que dites-vous ? »

- Mais tu te souviens que tu es un prêtre... tu as toujours le pouvoir de confesser...

Et ce prêtre de rajouter :

« je ne peux pas vous raconter le reste.... ce que je puis vous dire, c'est que je vais faire tout ce que je peux pour me faire pardonner et revenir au sacerdoce, tout indigne que je suis, car le Seigneur m'a fait comprendre, en une espèce d'éclair, par le Saint Père, que c'était là mon chemin, que c'était le sacrement que j'avais reçu pour la vie... »

Tout y est ... le mystère du prêtre.... la miséricorde de Dieu qui agit à travers le ministère du prêtre Jean Paul II et confesseur et pécheur... la guérison d'une âme qui ne voyait plus le Seigneur qui l'avait appelé et l'aimait... l'apostolat qui permit à cet homme d'être touché par la Miséricorde divine...

Alors, même si peut-être, les larmes de l'émotion nous envahissent devant ce récit, nous voulons - comme nous y invitait la 1^{ère} lecture - faire résonner nos louanges ! Acclamer le Seigneur pour la grandeur de sa miséricorde, pour la beauté de son Eglise, pour la grandeur du sacerdoce !

Oui, comme nous le rappelait le Psaume :

Quelles merveilles le Seigneur fait pour nous :

Quand le Seigneur ramena les captifs (du péché) à Sion, c'est-à-dire à l'Eglise sainte...

Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.

Qui sème dans les larmes (de la contrition) moissonne dans la joie.

Et puisque je vous citais dimanche dernier Saint Padre Pio, voici ce que dit de lui notre Pape quand on apporta pour quelques jours de vénération, le corps intact de ce grand confesseur à la Basilique Saint Pierre⁵

« À travers le ministère de la confession, Padre Pio est devenu la caresse vivante du Père qui guérit les blessures du péché et rassure les cœurs. Il a vécu le grand mystère de la douleur et sa petite goutte est devenue un grand fleuve de miséricorde qui a irrigué les cœurs déserts et créé des oasis de vie dans de nombreux endroits du monde. »

Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.

Qui sème dans les larmes (de la contrition) moissonne dans la joie.

Prions pour les prêtres, pour que nous soyons de bons et saints confesseurs !

Confions au Seigneur notre désir de mieux et plus fréquemment vivre de ce grand sacrement de guérison qu'est la confession...

Que l'Évangile ne reste pas un beau récit d'antan mais qu'il soit ainsi vécu en vérité par nous tous qui sommes pécheurs et par nos frères qui - comme nous - peuvent être aveuglés par leur misère...

Sainte Vierge Marie, vous que Notre saint Père appelle Mère de Miséricorde, accueillez notre louange pour, avec vous, rendre grâce au Seigneur car sa miséricorde s'étend d'âge en âge! Saint est son Nom !

⁵ 06 février 2016.

PRIERE UNIVERSELLE
28/10/2018 - année B

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Supplions le Seigneur de continuer d'étendre la lumière de sa Miséricorde à travers le ministère de Notre Saint Père, des évêques et des prêtres.

Demandons-lui avec confiance de susciter pour son Eglise d'aujourd'hui des vocations sacerdotales qui emboitent les pas du St Curé d'Ars, de St Padre Pio, de saint Jean Paul II et de tous les saints prêtres connus ou inconnus.

Prions pour les chefs d'état et gouvernants des nations afin qu'ils soient artisans de paix.

Supplions le Seigneur d'exaucer en cette fin du mois du rosaire la prière que son Eglise lui adresse par Marie pour la Paix dans le monde et l'Eglise.

Prions pour tous ceux qui souffrent de cécité physique ou spirituelle.

Demandons au Seigneur de les éclairer de la lumière de sa grâce et de guérir leurs blessures.

Prions les uns pour les autres et les uns avec les autres.

D'une seule voix et d'un seul cœur, présentons au Seigneur notre louange et notre action de grâce pour les merveilles de sa miséricorde répandue à travers les sacrements du baptême et de la confession.